



Contact : Hélène de Laboulaye, 07 48 90 21 51

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Canicule et sécheresse : l'eau devient un enjeu stratégique pour les entreprises

Trois dirigeants engagés dans la CEC ont déjà repensé leur modèle pour préserver cette ressource vitale pour leur business.

Paris, le 22 juin 2026— Restrictions d'usage, sécheresses répétées, tensions sur les nappes phréatiques : les épisodes de canicule rappellent une réalité incontournable.

L'eau, longtemps considérée comme une ressource abondante, devient un facteur déterminant de résilience économique.

Face à cette nouvelle donne, certaines entreprises engagées dans la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) réinventent leurs pratiques pour réduire leur dépendance à l'eau et sécuriser leur activité à long terme.

En Corse, la Brasserie Pietra fait de la sobriété hydrique un levier d'innovation

Pour la brasserie corse Pietra, l'enjeu est existentiel.

Rappelons, qu'à l'été 2025, la Corse-du-Sud connaissait une pluviométrie exceptionnellement faible, avec seulement 1 % des précipitations normales, tandis que les températures étaient supérieures de 4 °C aux normales saisonnières. De plus les principaux barrages du département affichaient un taux de remplissage global de 43 %, inférieur à celui de 2003, année de référence de sécheresse (53 %).

« Je veux que mon entreprise existe encore dans vingt ans. Le travail qu'on fait aujourd'hui va simplement nous sauver. » Hugo Sialleli, Directeur Général (2e génération)

Face à l'aggravation des sécheresses en Corse, l'entreprise a engagé une stratégie ambitieuse :

- réutilisation de 25 % de l'eau dans son processus industriel ;
- surveillance des nappes phréatiques pour prévenir les intrusions d'eau salée ;
- projet de méthanisation des eaux usées permettant de récupérer de l'eau propre et de produire jusqu'à 30 % des besoins énergétiques du site.

Dans le Var, Château Galoupet régénère ses sols pour mieux retenir l'eau

Face à des épisodes de sécheresse de plus en plus fréquents, Château Galoupet a fait le choix d'une viticulture régénérative. Rappelons que dans le Var à l'été 2025, les précipitations ont localement chuté jusqu'à -70 % et qu'1 litre de vin peut nécessiter plusieurs centaines de litres d'eau pour être produit, dans un territoire où l'eau devient de plus en plus contrainte.

Nadine Fau, Directrice Générale, résume cette approche : « **Enrichir le sol, c'est lui permettre de mieux absorber l'eau, pour qu'il soit moins affecté par la sécheresse.** »

L'entreprise agit notamment sur :

- la couverture végétale des sols ;
- la mise en place de systèmes d'hydrologie régénérative pour capter et stocker les eaux de pluie ;
- la mesure du stress hydrique pour ajuster l'irrigation au strict nécessaire ;
- l'expérimentation de cépages plus résistants à la chaleur.

Expanscience : intégrer l'eau dans une stratégie globale de résilience

Pour les Laboratoires Expanscience, la question de l'eau dépasse la seule performance environnementale.

Savoir bien gérer sa consommation en eau, c'est une question de survie pour le business ! Dans l'industrie cosmétique, l'eau n'est pas seulement une ressource utilisée dans les procédés industriels : elle constitue jusqu'à 95 % de certains produits (gels douches, shampoings, nettoyants...).

Implanté à Épernon, en Eure-et-Loir, un département régulièrement soumis à des restrictions d'usage de l'eau ces dernières années, Expanscience intègre désormais la préservation de cette ressource au cœur de sa stratégie industrielle.

La réduction de consommation d'eau est donc un axe de travail important pour l'entreprise « *Entre 2010 et 2024, nous avons déjà réduit de 25% la consommation d'eau par unité produite et visons moins 25% en absolu d'ici 2027, grâce notamment au recyclage des eaux de nos process* », directrice générale Sophie Robert-Velut.

L'eau : un enjeu économique majeur

Ces entreprises démontrent qu'anticiper les tensions sur la ressource en eau permet de renforcer la résilience des modèles économiques, de sécuriser les chaînes d'approvisionnement et d'innover.

La canicule agit comme un révélateur : préserver l'eau n'est plus seulement un enjeu environnemental. C'est désormais un enjeu de compétitivité, de souveraineté économique et de pérennité des entreprises.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE DIRIGEANTS FACE AU RISQUE CLIMATIQUE

Les transformations engagées par Domanys et Charrier illustrent une évolution profonde du rôle des dirigeants.

Plutôt que de subir les crises climatiques à mesure qu'elles surviennent, ces entreprises cherchent à anticiper les risques pour protéger leurs salariés, leurs usagers et leurs activités.

Pour la Convention des Entreprises pour le Climat, ces initiatives montrent que l'adaptation n'est plus un sujet de prospective mais un enjeu de gestion immédiate.

À propos de la Convention des Entreprises pour le Climat

La Convention des Entreprises pour le Climat rassemble des dirigeants souhaitant transformer leur modèle économique pour le rendre compatible avec les limites planétaires. Depuis sa création, plus de 3 000 dirigeants ont participé à ses parcours sectoriels et territoriaux dans l'Hexagone.



Sophie Robert-Velu, Directrice Générale des Laboratoires Expanscience



Hugo Sialelli, directeur général de la Brasserie Pietra



Nadine Fau, Directrice Générale de Château Galoupet.